

MINI TRANSAT 6.50

Isabelle se fait la belle !



**Une trajectoire limpide, aucune erreur tactique et une grosse résistance à la pression, ont permis à Isabelle Joschke, une navigatrice franco-allemande de 30 ans, de remporter la première étape de la Transat 6,50 Charente-Maritime – Bahia. Elle n'a rien réalisé de moins que de tenir la dragée haute à des « cadors » du circuit mini tels Yves Le Blevec, Samuel Manuard et bien d'autres...**

**L**e départ de cette étape entre La Rochelle et Funchal, à Madère, avait été dans un premier temps reporté pour raisons météo. Prenant la tête de la flotte après à peine 100 milles de course sur les 1.100 milles que compte cette étape, la navigatrice a presque constamment navigué dans des conditions optimums pour son bateau, enchaînant des journées à plus de 250 milles et à des moyennes horaires en 24h supérieures aux 11 nœuds... Dans un premier temps, des vents de secteur Est à Nord-Est d'environ 20 nœuds, ont permis de faire route directe vers le cap Finistère. Ensuite, un alizé portugais bien établi, entre 20 et 30 nœuds, a rendu très rapide une deuxième partie de course, rythmée par d'incessants empannages. Isabelle Joschke, qui menait la danse depuis le cap, devait connaître un petit stress lors de son arrivée à Funchal de nuit, où elle se retrouva dans les calmes de l'île, alors que ses concurrents directs avaient encore du vent au large. Samuel Manuard et Yves Le Blevec, deux skippers français, tous deux réalisant leur troisième Mini, compléteront le podium avec respectivement 4 et 5 h de retard sur Isabelle. C'est beaucoup et peu à la fois. Beaucoup, parce que sur cette première étape Isabelle est en vitesse pure « plus vite » que le reste de la flotte et que, sereine, elle semble maîtriser son sujet. C'est peu, car la deuxième étape est longue de 3.100 milles, soit environ 20 jours de mer pour les plus rapides et que beaucoup de choses peuvent arriver, avaries, défaillance, mauvaise gestion du sommeil... Et que

surtout, cette partie du parcours comporte 2 passages à niveau, les Canaries et les îles du Cap-Vert, et un juge arbitraire et autoritaire, le Pot-au-Noir. Les 30 premiers bateaux se tenant en moins de 24h, des coups de « Trafalgar » et des choix tactiques sont à prévoir.

#### ET LES BELGES DANS TOUT CELA ?

Deux concurrents belges aux ambitions très différentes participent à cette transat, Peter Laureyssens et Jonas Gerkens. Peter, après sa victoire en voilier de série en 2005, est passé au proto, catégorie reine de l'épreuve. Avec un bateau au point, des podiums sur toutes les courses préparatoires de la saison, et un statut de professionnel, il ne cache pas ses ambitions : « J'y vais pour faire un podium ou pour la victoire finale ». Après un excellent début de course, où Peter se trouvait en deuxième position et pratiquement au contact d'Isabelle Joschke, au large du cap Finistère, notre navigateur a commis quelques erreurs tactiques qui se sont payées cash, terminant 14<sup>e</sup> de l'étape. « J'ai mal choisi mes options. Après un début encourageant, j'ai pris une option trop Ouest, et c'est là que l'anticyclone s'est gonflé. Et, dans la deuxième partie, j'ai décidé de me recaler vers l'est pour essayer de revenir sur les bateaux de tête alors que j'aurais mieux fait de rester à l'ouest. En d'autres termes, j'ai tout tricoté à l'envers ! », nous explique Peter. « Bien sûr, je suis déçu par cette étape. J'espérais bien mieux au vu de mes résultats précédents cette année. Avec 14 heures de retard sur